



Compétitivité de l'élevage porcin français

Contexte et objectifs du travail

L'organisation libérale du marché du porc soumet les éleveurs à une concurrence importante à tous les niveaux géographiques (pays, régions...). La poursuite des négociations commerciales internationales risque d'élargir cette concurrence aux pays tiers, par la baisse des tarifs douaniers à l'entrée de l'UE.

Pour anticiper et réagir, les acteurs de la filière porcine française doivent connaître leur compétitivité et leur rentabilité comparées à celles de leurs principaux concurrents.

Cette action vise à **caractériser les forces et faiblesses de la production des principaux acteurs du marché international** (Allemagne, Danemark, Pays-Bas, Espagne, Brésil, Canada, Etats-Unis...). Elle porte notamment sur **les coûts de revient en élevage** et ses différents déterminants :

- **Prix des intrants et facteurs de production** (aliments, main d'œuvre, bâtiments, énergie...)
- **Performances techniques** : productivité des truies, indices de consommation, temps de travail...
- **Différentiels de coûts induits par des différences de réglementation**

Elle doit permettre **d'identifier les régions et types d'élevages les plus dynamiques et leurs facteurs de réussite**, et pour les régions et élevages en difficulté de proposer des **pistes d'actions**.

Principaux résultats

Avec le groupe d'experts INTERPIG, l'IFIP calcule et compare les coûts de revient du porc et des porcelets entre 12 pays participants. Les écarts entre pays du prix et de la productivité des facteurs de production sont analysés.

Pour 5 pays européens (**Allemagne, Danemark, Espagne, France et Pays-Bas**), le modèle du groupe d'experts INTERPIG et des références de gestion technico-économique nationales ont permis d'établir des coûts de revient du porc et des porcelets de 30kg comparables, ainsi que les niveaux de performances techniques des élevages.

Les résultats de la période 2005 à 2009 laissent apparaître une hiérarchie des coûts de revient à l'avantage des élevages danois, français et néerlandais. Elle s'explique en grande partie par les différences de performances techniques et de prix des aliments. Les performances progressent rapidement au Danemark et aux Pays-Bas, où la **restructuration** des élevages est soutenue. Bien que toujours d'un bon niveau comparativement aux allemands et espagnols, les performances techniques des élevages français perdent du terrain par rapport aux danois et néerlandais.

La quasi absence **d'investissements** des élevages français ces dernières années et la faiblesse des amortissements leur permet de rester au niveau des coûts du Danemark et des Pays-Bas.

La situation économique et financière des exploitations porcines des 5 pays européens a été analysée à partir des données du RICA*, issues des comptabilités des exploitations. Dans les 5 pays, les exploitations porcines ont subi une chute importante de revenu avec la crise de 2007 et de 2008 ; la **rentabilité** de l'activité est nulle ou négative en moyenne sur les deux ans. L'excellence technique danoise et néerlandaise repose sur un recours important à des facteurs de production extérieurs coûteux, non modulables pendant les crises, qui se paie par une absence de revenu pour rémunérer le travail familial. Cette situation conduit à une restructuration drastique des élevages dans ces pays et à un **repli net de l'activité** au Danemark.

En comparaison, la situation économique des élevages porcins français apparaît correcte. Mais avec la décapitalisation dans la production, les outils vieillissent.

Enfin, **l'autonomie** des élevages porcins allemands en termes de travail et de capitaux (endettement faible en lien notamment avec les modalités de transmission des élevages) est un atout pour résister aux crises et dégager une capacité d'investissement.

L'ensemble de ce travail alimente le projet « Compétitivité de la filière porcine française : état des lieux et comparaison au travers d'un indice » qui a pour objectif de hiérarchiser les forces et faiblesses des filières porcines des principaux pays européens (en amont, en élevage et en aval de la filière).

Les comparaisons internationales de résultats techniques en élevage sont présentées sur le site de l'IFIP.

Partenariats et collaborations

Principaux partenariats internationaux : vTI et ZDS (Allemagne), LEI-WUR (Pays-Bas), VSP-LF (Danemark), Boerenbond et Landbouw en Visserij (Belgique), SIP Consultors et UdL (Espagne), BPEX (Royaume-Uni), TEAGASC (Irlande), CRPA (Italie), Svenska Pig (Suède), Embrapa (Brésil), CDPQ (Québec)

Financeurs :

INAPORC, Programme national de développement agricole et rural

Contact responsable de l'action

Boris DUFLLOT
(boris.dufлот@ifip.asso.fr)

En savoir +

Formations et interventions

Rencontres IFIP au SPACE 2010 : « Projection des coûts de revient du porc en Europe, aux Etats-Unis et au Brésil à l'horizon 2020 ».

Publications

Site web IFIP

Observatoire des élevages porcins étrangers

Techniporc

- Roguet C., « Situation économique et financière des exploitations porcines dans cinq pays de l'UE de 2004 à 2008 », Techniporc 2011 n°1, pp. 3-8.
- Dufлот B., « Compétitivité des élevages de porc en Europe : principaux facteurs explicatifs des écarts de coûts de revient entre cinq pays », Techniporc 2011 n°3

Autres transferts

Organisation de la réunion annuelle du groupe international d'experts **Interpig**, du 28 au 30 juin 2010 à Rennes.